

cinq pistes pour des emplois (2/5)

# Santé : du turnover et des projets porteurs

Établissements de soins, maisons de retraite médicalisées... des projets émergent sur le secteur de la santé, déjà tendu en terme d'emplois. Une vraie piste.

Voici deux ans, dans le cadre de la première édition de cette « Opération emploi » menée par la Maison de l'emploi du Blaisois, La Nouvelle République et Pôle emploi, nous vous parlions services à la personne ; un secteur en expansion, notamment du fait de l'accroissement continu des besoins en accompagnement des personnes âgées ou en services à domicile de tous ordres, du ménage à la garde d'enfants.

Cette année, c'est sur le secteur de la santé que nous vous proposons un focus. « Un secteur extrêmement tendu, résume la directrice de la Maison de l'emploi, Sylvia Sanchez. Qui nécessite impérativement de passer par la voie de la qualification et de la spécialisation, que ce soit pour être aide-soignante, infirmier, dans les entreprises comme dans les établissements de santé, ou bien encore kiné... » Avec, à la clé, des embauches possibles : « Il y a beaucoup plus d'offres que de personnes qui peuvent postuler », résume Odile Desloges, de Pôle emploi Lyautey. « Les employeurs, souvent, se "four-



Des métiers difficiles, mais variés, et qui offrent des perspectives d'évolution.

nissent " directement à la sortie des écoles ; les stagiaires sont recrutés pour être aide-soignante ou infirmière... L'embauche se fait énormément par candidature spontanée. » Les conditions de travail parfois complexes des métiers (la nécessité d'une grande disponibilité, du travail du soir et sur les week-ends...) ajoute à la multiplication des offres d'em-

(Photo archives NR, Sébastien Gaudard)

ploi : « On ne reste pas longtemps aide-soignante, le turnover est important. »

## La qualification indispensable

Puis des projets émergent sur le territoire : au centre hospitalier de Blois, par exemple, La Roselière 2 (cours séjours gériatriques, soins de suite...) devrait ouvrir 165 lits en 2013. La

polyclinique prévoit pareillement une nouvelle unité médicale d'une centaine de lits (dont un service de réadaptation nutritionnelle pour les adolescents) en 2012... Et le bassin du Blaisois compte désormais huit Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), dont certains sont tout récents, à Saint-Dyé, Onzain ou Herbault... « On a de plus en plus (notamment du fait bien sûr du vieillissement de la population) de maisons de retraite médicalisées qui s'installent ou s'agrandissent, avec un développement des unités spécialisées, pour Alzheimer notamment... » Des réalisations et projets qui peuvent vouloir dire emplois.

Or « le territoire est très bien doté en terme d'organismes de formation et d'outils de qualification, la plupart financés dans le cadre du conseil régional », explique Pôle emploi... Autant de bonnes raisons de considérer les métiers de la santé comme porteurs d'emplois sur le Blaisois.

Emmanuelle Pavillon

## ... Des métiers qu'il faut valoriser

Le travail, c'est la santé. Le proverbe est un peu détourné mais les faits sont là : le besoin de personnel (infirmiers, aides-soignants) dans le secteur sanitaire et social est fort et ne fera que croître avec le temps, notamment en ce qui concerne les métiers dits « du grand âge ». « D'ici 2020, les plus de 85 ans passeront de 1,3 à 2 millions, rappelle Jean-Marie Laurence, délégué adjoint départemental et régional du Sy-

nerpa, le premier syndicat des maisons de retraite privées, Pour faire face, le secteur médico-social doit créer en France 400.000 emplois dans les dix ans. »

Un défi d'autant plus difficile à relever que, comme « les métiers du grand âge pâtissent d'un manque de valorisation », les carences sont déjà là. Une enquête récemment parue menée au niveau régional sur les maisons de retraite privées met en lumière le fait que 110 postes financés ne sont pas pourvus, dont au moins 80 d'aides-soignantes et médico-psychologiques, et le reste d'infirmières et d'ergothérapeutes.

## Des formations diversifiées

Ce ne sont donc pas les moyens financiers qui manquent, et ceux de se former non plus. Même si Jean-Marie Laurence déplore un numerus clausus trop limité en la matière, il se félicite de ce que la Région n'hésite pas à « développer de nouvelles passerelles » vers ces métiers : CFA,



Grâce Pereira, animatrice à la Résidence des Cèdres, à Saint-Georges-sur-Cher, travaille auprès des personnes âgées depuis 16 ans.

écoles spécialisées, pôle d'apprentissage, formation en interne ou validation des acquis professionnels, les possibilités sont nombreuses et diversifiées.

S'il est nécessaire de prendre en compte l'existence de ces formations et les vastes opportunités qu'elles offrent, il ne faut pas oublier cependant que la vocation, dans le domaine, est impérative : « Comme le

secteur est pourvoyeur d'emplois, on y trouve parfois des personnes qui, malheureusement, n'y ont pas leur place, relate le délégué, Celles-là finissent toujours par craquer et changer de domaine. » Il faut donc bien réfléchir avant de s'engager dans une telle voie mais, pour ceux qu'elle attire, le temps - ou plutôt le grand âge - n'attend pas.

Anne-Sophie Perraudin

## le point +

### Besoin

Un secteur tendu, avec énormément de turnover ; mais aussi beaucoup de départs à la retraite prévus aux alentours de 2013. Des projets qui sur le territoire émergent, également, et n'ont probablement pas fini d'émerger du fait du vieillissement de la population et d'un besoin d'accueil médicalisé croissant. Aides-soignants, infirmiers... Les métiers de la santé humaine sont et s'annoncent porteurs

### en chiffres

- > 271 offres ont été recueillies par Pôle emploi Blois en 2010 dans les métiers de la santé.
- > 1.583 salariés travaillent sur la santé humaine dans les secteurs hospitaliers. 1.230 (soit 77,7 %) sont des femmes pour 353 hommes.
- > 3.954 salariés dans le secteur médico-social (3.263 femmes et 691 hommes).
- > Le Blaisois comptait, en 2009, 183 établissements de santé (ce chiffre groupant les hôpitaux comme les petites structures du secteur libéral).

### se former

- > IFSI à Blois. Aide-soignant, 70 places par an ; infirmier, 110 places. Tél. 02.54.62.70. [www.ch-blois.fr/ifs](http://www.ch-blois.fr/ifs)
- > IFC La Providence à Blois. Préparations aux concours : infirmier, 25 places (septembre à mars, 1.720 €) ; aide-soignant, ambulancier, auxiliaire de puériculture, 26 places (novembre à février, financement conseil régional). Tél. 02.54.56.43.16. [www.lapro.org](http://www.lapro.org).
- > Croix-Rouge à Blois. Préparation aux métiers du secteur sanitaire et social, 13 places (de mai à juillet). Inscriptions auprès de Pôle emploi Lyautey, tél. 39.49.

### à noter

#### Un atelier

Pôle emploi santé propose des ateliers (1/2 journée) sur les métiers de la santé. Pour en savoir plus sur les conditions de travail, de rémunération, la formation et les offres d'emploi. Prochain module en avril. Inscription à Pôle emploi, 29, avenue du Maréchal-Lyautey à Blois. Tél. 39.49.

### à lire demain

Cinq pistes pour des emplois (3/5) : AGRICULTURE ET AGROALIMENTAIRE



Jean-Marie Laurence, directeur de la Résidence des Cèdres.